Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 4

Artikel: Manger dans le décor

Autor: F. de D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778835

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

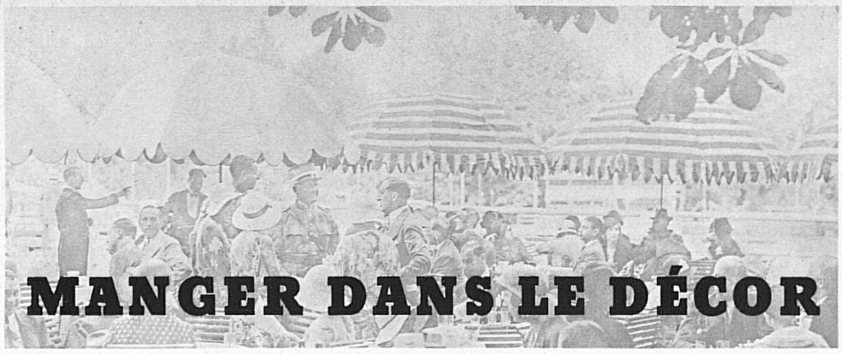
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



MANGER DANS LE DÉCOR

La bonne chère est, sans doute, le plus délicat des plaisirs, mais qui se double quand la nature ou l'accueil des hommes lui ménage un décor aimable ou magnifique. Nos paysages, qui fournissent au promeneur d'inépuisables ressources, offrent au gourmand attablé le plus admirable des décors en même temps que le plus vaste des cadres. Et nos cafés, nos auberges, nos hôtels disposés en pleine campagne, dans une station célèbre ou dans l'un de nos bourgs pittoresques, accueillent leurs hôtes avec cette bonne grâce qui n'appartient qu'aux petits pays du centre de l'Europe, et leur offrent des mets excellents, qui ne le cèdent guère au spectacle.

Qu'y a-t-il de plus agréable que de manger en plein air ? pendant que souffle une brise douce, le soleil fait étinceler sur la nappe les verres remplis de vin. Près de là brille un lac dont on entend les vaguelettes sur la grève: c'est le clair et déjà méridional Léman, le romantique Lac de Lucerne, le Thunersee, bleu comme un saphir, entouré de jardins de roses.

Ailleurs, c'est la montagne qui domine notre repas de sa majestueuse hauteur: cimes enneigées, rochers crevassés, clairières mouchetées de sapins, courbes éblouissantes des névés. Un peu de vapeur traîne encore dans la vallée que fend l'écume d'un torrent. L'air vif aiguise l'appétit; la fraîcheur et la jeunesse du paysage, sa force toujours intacte vigorent le menu rustique que leur fournit aussi la montagne: truites, fromages, crème. Un repos bienfaisant, la sieste sous les sapins, quelques heures de paresseux bonheur, et c'est un nouvel homme qui reprendra la route. Ici, c'est un bourg qui a créé pour les gourmets ses décors capricieux, ses terrasses ombragées de stores vifs, ses salles à manger finissant en jardins. En ville, c'est au plus haut étage d'un moderne building qu'on se réfugie pour faire au bon air un bon repas, où les clochers et les toits fournissent le décor.

Rien de plaisant comme les auberges illustres dont s'honorent nos petites villes, où la succulente cuisine régionale prend encore plus de prix dans le décor couleur du temps. Mais rien ne vaut une tonnelle pour goûter les plats campagnards, de même qu'il faut manger les fruits au verger, le raisin dans la vigne, sur un mur chauffé par le soleil, dans la même lumière qui fît mûrir les grappes . . . Et comme le poisson est meilleur si l'on entend tinter, en le mangeant, le ruisseau d'où il vient d'être tiré tout à l'heure.

Et les déjeuners en bateau sur un de nos lacs berceurs ! Mais dédaignerons-nous les plaisirs du pique-nique ? Les autos poussiéreuses débarquent sur l'herbe leur compagnie affamée, la bourriche qu'on déballe sur la nappe bossue, tandis que les yeux émerveillés se reposent sur le paysage choisi entre mille? Et le déjeuner sur l'herbette qu'on a gagné au prix d'une ascension, ou sur la plage après un bain de glace, dans la barque après des heures de rame . . .

A chaque décor sa cuisine, voilà la règle des gourmets. Le décor où l'on mange est la meilleure moitié de la joie de manger.

F. de D.

Le dancing en plein-air (Flims)

L'auberge de Treib (Quatre-Cantons)

Une taverne à Orselina

Villars à l'heure du thé

Phot.: Baatard, Gaberell, Matzdorff